

LES CAMPS DE MONTCLUS

1. JUILLET

Cavités : Travès - Ilette

Membres : Evelyse , Alain , Jean-Loup (la petite famille)

5 juillet

On se fait larguer à Montclus par M. Martinez. Vu le nombre impressionnant de touristes étrangers (parisiens...), nous allons installer notre tente près de la baume, derrière la ruine.

Aussitôt fait, nous partons, pliés sous la chaleur et sous les kits, vers le Travès. Nous équipons et descendons par le réseau normal. Nous nous dirigeons vers la souricière pour explorer un réseau repéré lors de la topographie du 6 mai. Nous décidons de lever la topo à l'aller et nous faisons bien vue la complexité du réseau que nous allons découvrir...

En effet, nous venons de foutre les pieds dans un réseau totalement inconnu du GSBM, réseau de hauteur moyenne 50 cm, et ça continue de tous les côtés. Nous ne savons plus où donner de la tête... les schémas se compliquent et s'entassent dans les poches. On a peur de ne pas avoir assez de papier. Après avoir déambulé plusieurs heures dans ce "merdier" avec déca et boussole, nous tombons sur une petite galerie. Nous prenons à droite et "merde, un puits"! nous nous retournons et allons à gauche, et à nouveau un puits d'environ 15 m. Comme nous n'avons pas de matériel approprié, on aurait pu à la rigueur s'assurer avec le décamètre, nous retournons à la souricière.

En cours de route, on découvre un autre départ qu'on se met aussitôt en devoir de topoter. Au bout d'une cinquantaine de mètres, on retombe sur un puits de 15 mètres. On commence à se poser des questions, on ose à peine y croire depuis le temps qu'on parle de jonctions !

Nous ressortons rapidement du trou en laissant le matériel sur place. Après un rapide calcul, on se rend à l'évidence, nous n'avons topographié que 156 m, mais quels 156 m ! Nous baptisons ce réseau : les petites galeries inférieures.

6 juillet

Nous descendons plus tôt, pour avoir plus de temps que la veille. Après la brève escalade nécessaire pour accéder au Réseau Bagnols, nous topographions ce réseau découvert par le GSBM, le 27 mai 73. Nous allons ensuite topographier les réseaux blanc et des fistuleuses, connus également depuis fort longtemps. Ce travail topographique terminé, nous allons nous promener dans la grande galerie inférieure en regardant en l'air... et nous reconnaissons les puits entrevus la veille, qui tombent en fait dans le plafond de la GGI, un peu avant la salle blanche. Nous topographions la cheminée comme ça nous avons une boucle de plus sur la topo. Ça permet d'éviter de trop grandes erreurs.

Nous ressortons en déséquipant. Nous venons de relever 256 mètres en 8 heures dans les réseaux secondaires du fond.

7 juillet

Le matin, nous essayons de repérer en surface, d'après notre topo, la trémie de la grotte des stalactites afin d'aménager une entrée évitant le fameux laminoir. Malheureusement, la trémie correspond à un endroit où il y a eu des cultures en étages, nous ne discernons pratiquement aucun affleurement, le sol ayant été remué et aménagé.

Nous décidons l'après-midi d'aller faire la topo de la grotte du Mas de l'Ilette, dans laquelle nous restons deux heures.

Si notre camp a attiré si peu de monde, c'est qu'il s'est déroulé en semaine et que peu se sentaient motivés pour aller faire de la topo, surtout à Montclus, et ceux qui l'étaient se trouvaient en vacances...

2* AOÛT

Cavités : Bruge - Travès - Barbette

Membres : Jean-Denis, Christian K, Christian C, Fernand, Jean-Paul, Evelyse, Marc D, Pierre, Jean-loup, Joël, François, Patrick, Martial, Agnès, Bruno.

10 août 75

Trois voitures et six cyclomoteurs quittent Bagnols pour aller à Montclus. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu ça : le GSBM venir en force à Montclus... Il faut dire que beaucoup n'étaient pas du GSBM, mais ça ne fait rien...

Cette fois ci nous installons notre camp juste à côté de la baume comme ça on domine les touristes qui s'amassent pour nous contempler.

Marc et Christian K nous quittent pour aller visiter la Bruge, question de se salir un peu. Fernand, François, Joël, Patrick, Martial et Agnès vont à la Barbette faire du tourisme. Ils y rencontreront d'autres spéléos. Evelyse, Christian C, Jean-Paul, Jean-Denis, Jean-loup vont au Travès, il ne faudrait quand même pas l'oublier celui-là !

Evelyse et le "Clou" descendent par le réseau sportif et l'équipent pour permettre à l'équipe topo de relever une galerie repérée lors des expéditions précédentes dans ce réseau plus que dément. Les autres descendent par le méandre et topographient la Grande Galerie Inférieure. Jean-Denis s'initie à la topo ! Christian K, revenant de la Bruge nous rejoint. Nous continuons la topo des réseaux secondaires et en particulier celui de la trémie.

Nous ressortons tous après avoir passé 8 heures dans le trou et nous retrouvons les gens qui sont revenus de la Barbette. Nous bouffons tous autour d'un magnifique feu de camp, tout le monde il est content, ça fait plaisir. Et, comme après chaque veillée digne de ce nom, nous allons nous pieuter en causant de tas de choses très intéressantes et en se posant des questions sur tout, sur rien, en parlant de ses problèmes... C'est ça les camps ! (pas vrai Christian, le plouk).

11 août 75

Nous décidons d'aller tous au Travès, ensemble, comme dans le bon vieux temps. C'est comme ça qu'on se retrouve 11 en bas du P. 20. On va tous faire un tour dans la GGI, on prend des photos, c'est la fête au Travès. Puis, c'est terrible, mais comme toujours il faut remonter.

Evelyse qui est pressée sort la première. Jean-Denis, Agnès, Jean-Paul, François, Patrick, Christian C, Bruno la suivent. Martial, Christian et Jean-Loup se dévouent pour remonter par le réseau sportif pour le déséquiper.

En sortant, certains essaient de faire de la poterie avec de la boue du sportif, à l'image de nos ancêtres. Essai pour le moins infructueux les hommes du néolithique n'étaient pas si bêtes que ça !

12 août 75

Sur l'exemple de notre collègue et ami "Lagaffe", nous nous ruons vers l'entrée du Travès pour en enlever la porte. C'est que notre cher paysan piquait sa crise et avait commencé une grève de la faim, voyant qu'on se foutait de sa porte...

Ce petit travail réglé, nous rentrons à Bagnols en passant par St-Gervais où nous déposons cette ... de porte chez Clavel. Ça lui a fait énormément plaisir. Il lui en faut peu !

Au fait, maintenant qu'elle est réparée, faudra songer à la remettre !

3. NOEL

Cavités : Travès - Merderis

Membres : Christian C, Evelyse, Alain, Robert, Jean-Loup.

21 décembre 75

Pour la nième fois, nous nous retrouvons à Montclus. Mais cette fois-ci, nous occupons la Mairie qui est devenue depuis notre refuge spéléo à Montclus. C'est à Robert et au brave Maire de Montclus que nous devons tout ce confort, eau électricité, lits, matelas, couvertures... et le principal : un toit en dur.

Toujours, pour changer, nous montons au Travès et les trois spéléos que nous sommes, j'ai nommé : Alain, Christian C et Jean-loup vont se promener vers la souricière sans trouver quoi que ce soit de très intéressant. Après 7 heures de "déambulations" diverses, nous ressortons sans avoir beaucoup apporté à notre topographie.

Le soir, comme toujours, nous baffrons, les pieds près du feu... Si il y a peu d'évolution dans les découvertes au travès, il en est une très nette en ce qui concerne les menus... Aille-Aille-Aille mes amis, quelle orgie !...

22 décembre 75

Robert nous réveille et amène la charmant petite folle qu'est Evelyse. Ce brave jeune homme nous signale qu'il est venu nous dire qu'il ne venait pas... faut le faire ! Nous décidons d'un commun accord d'aller au Merderis afin de le retenir avec nous pour la journée.

Robert nous avoue plus tard : "je vous ai bien eu, vous n'êtes pas allés au Travès !!"

Nous lui répondons : "on t'a bien eu, t'es resté avec nous..."

Qui est le plus eu, telle est la question !

Le Merderis est vraiment génial en cette saison, stalactites de glaces dans les porches des innombrables abris, c'est le paradis... c'est du moins ce qu'a toujours pensé Robert.

Jean-Paul et Pierre sont passés nous voir à Montclus, ils allaient à la Barbette.

23 décembre 75

Evelyse nous rejoint en cyclo, et comme la veille, elle nous trouve au lit...

Nous allons au Travès pour désobstruer la trémie déjà chatouillée par Robert et Jean-Loup il y a quelques temps (16 septembre).

A notre plus grande surprise, nous retrouvons la salle de la trémie qui possédait des stalagmites en forme de cierges, magnifiques, complètement mutilée.; les deux plus beaux spécimens gisaient sur le sol en petits morceaux. Accident ou casse volontaire, Dieu seul le sait !

En tout cas, ce n'est plus la peine de prendre des précautions pour dégager la trémie, et le mur que nous avions monté le 16 septembre est maintenant bien inutile.

Après 7 heures de désobstruction, nous ressortons du Travès, nous les quatre qu'on va appeler la petite famille, et comme il y a une fin à tout, nous rentrons à Bagnols en regrettant de n'avoir été que si peu à être intéressés par ce camp !